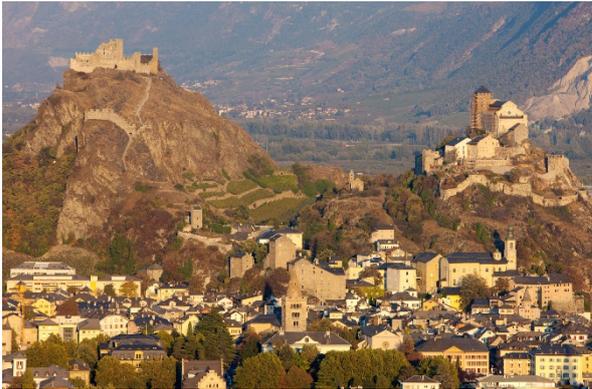




IFP 1705 Valère et Tourbillon

Canton	Commune	Surface
Valais	Sion	39 ha



Valère et Tourbillon



IFP 1705 Valère et Tourbillon



Vignes en terrasse au pied de Tourbillon



Verger au pied de la chapelle de Tous les Saints



Chapelle de Tous les Saints



Château de Tourbillon

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Collines rocheuses aux versants escarpés
- 1.2 Mosaïque de vignes, prairies sèches, affleurements rocheux et forêts avec haute diversité floristique et faunistique
- 1.3 Complexe de pelouses steppiques
- 1.4 Ruines, édifices et monuments historiques médiévaux dans un contexte paysager intact
- 1.5 Paysage de vignobles en terrasses et de vergers
- 1.6 Plusieurs blocs erratiques

2 Description

2.1 Caractère du paysage

Légèrement accolées à l'adret de la vallée du Rhône, Valère et Tourbillon sont deux collines rocheuses aux versants escarpés qui culminent à près de 660 m d'altitude. Ceinturées par la ville de Sion, elles dominent la plaine et se rejoignent, par une succession de terrasses, dans une petite dépression plantée de vergers. Repère paysager visible de loin, ces collines sont l'emblème de la ville de Sion.

Sur leur flanc sud, les deux collines présentent de grandes parois rocheuses abruptes. Des vignes ont été plantées là où la roche grise disparaît sous une fine couche d'humus. Perchées sur de petits parchets soutenus par de remarquables murs de pierres sèches, ces cultures profitent d'un large ensoleillement. Les murailles alternent avec les rochers et les vastes prairies sèches.

Le versant nord, qui se distingue également par ses pentes raides, contraste avec le caractère méditerranéen du flanc sud. En raison du climat plus frais qui y règne, les pelouses steppiques laissent ici la place à de denses forêts de feuillus.

Le château-église de Valère se situe sur le sommet de la colline la moins élevée, alors que les ruines grises du château de Tourbillon occupent le relief le plus élevé. Entre les deux forteresses médiévales, une chapelle a été construite au milieu des arbres. Depuis le lieu-dit Tous les Saints, une pente douce mène, vers l'ouest, aux ruelles étroites de la vieille ville de Sion.

2.2 Géologie et géomorphologie

Situées sur le front nord des Alpes penniques, les collines de Valère et Tourbillon ont été façonnées par les glaciations et présentent également une particularité géologique. Elles doivent leur séparation à l'érosion plus prononcée, par le glacier du Rhône, de couches tendres situées au niveau d'une cassure tectonique entre les deux éminences. En effet, les ruines du château de Tourbillon reposent sur du flysch siliceux et calcaire du Tertiaire rattaché à la plaque européenne, alors que le château-église de Valère est bâti sur du quartzite triasique appartenant à la plaque africaine.

Le passé glaciaire du site se reflète également dans la présence de plusieurs blocs erratiques. La Pierre Venetz, une brèche polygénique à éléments dolomitiques dont l'origine est incertaine, repose en position d'équilibre sur une arête rocheuse de la colline de Valère.

En raison de la morphologie du lieu et de sa situation dans la vallée du Rhône, les conditions climatiques sont fort différenciées. Alors que les versants sud des collines reçoivent les rayons du soleil toute l'année, quasi perpendiculairement, avec pour conséquence de fortes amplitudes thermiques, les flancs nord restent à l'ombre de longs mois en hiver. Le climat y est dès lors plus frais et plus humide.

2.3 Milieux naturels

Les conditions climatiques particulières des collines de Valère et Tourbillon ont favorisé l'émergence de divers types de milieux. Ces collines aux microclimats spécifiques se caractérisent par une grande diversité floristique.

Parsemés de buissons et entrecoupés de zones cultivées, les versants orientés au sud ont un caractère xérique et sont dominés par des prairies sèches, dont la plupart sont d'importance nationale. Ces prairies, caractérisées par des pelouses sèches thermophiles et dominées par les pelouses stepiques (*Stipo-Poion*), abritent plusieurs papillons, dont l'Hespérie de l'Alcée (*Carcharodus alceae*), une espèce au bord de l'extinction, ainsi que plusieurs espèces végétales emblématiques des coteaux ensoleillés du Valais central, comme l'Éphédre de Suisse (*Ephedra helvetica*) et l'Armoise du Valais (*Artemisia vallesiaca*). Les dalles rocheuses composent avec ces prairies chaudes et sèches une mosaïque riche en espèces. En bordure des dalles domine la végétation des dalles siliceuses et calcaires de basse altitude (*Sedo-Veronicion*, *Alyso-Sedion*), milieux qui abritent le Trèfle scabre (*Trifolium scabrum*), une espèce rare et en danger. Ces milieux ouverts et ensoleillés abritent toute une faune caractéristique, dont de nombreux arthropodes d'origine méditerranéenne.

Les boisements recouvrent principalement les versants orientés au nord et s'étendent du fait de l'arrêt de la fauche et de la pâture. Le versant nord de la colline de Tourbillon, très raide et, à la différence de la colline de Valère, totalement boisé, est recouvert par la chênaie à saponaire (*Saponario-Quercetum*), l'association forestière qui, à l'origine, dominait les deux collines. Dans la dépression séparant les deux collines, les boisements naturels font place à des arbres fruitiers haute-tige.

La mosaïque d'espaces naturels et cultivés offre, en raison de sa variété, des conditions idéales pour plusieurs espèces, comme le Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*).

2.4 Paysage historico-culturel

Les collines de Valère et Tourbillon sont des hauts lieux historiques. En raison de leur position stratégique et de la vue sur la vallée du Rhône, elles offraient une protection et permettaient le contrôle du trafic de transit. Au pied du versant nord de Tourbillon se situe un tronçon de la voie de communication historique d'importance nationale qui traversait toute la vallée.

Le château-église de Valère, construit dès le XI^e siècle, englobe, dans un mur de fortification, une basilique, des bâtiments d'habitation et des dépendances. Cet ensemble de constructions est disposé de façon irrégulière autour du plus haut rocher, en raison de la configuration du terrain. Formant un ensemble compact sur différents étages, il a servi de résidence épiscopale et héberge de nos jours le Musée cantonal d'histoire.

Sur la colline de Tourbillon, les premiers ouvrages de fortification datent de 1245. En 1276, le château, entouré par une longue enceinte crénelée, a été érigé sur l'emplacement qu'il occupe encore de nos jours. Détruit au début du XV^e siècle pendant la guerre de Rarogne, le bâtiment est reconstruit en 1447 et utilisé par l'évêché jusqu'en 1788, date à laquelle il est réduit en cendres lors d'un incendie qui a ravagé également la ville de Sion. De nos jours, seules subsistent des ruines ainsi que la chapelle dédiée à Saint-Georges.

Dans la combe séparant les deux collines fortifiées se situe la chapelle de Tous les Saints. Construite en 1325, elle est issue d'un mélange des styles roman et gothique.

Les zones propices à l'agriculture étaient exploitées pour subvenir aux besoins des habitants des châteaux. La fauche et la pâture sont restées des pratiques courantes dans l'enceinte du site jusqu'en 1920. Des parchets de vignes ainsi qu'un verger ont été conservés au pied des bâtiments et sur les replats.

Les ruines et les bâtiments encore visibles font partie du site construit d'importance nationale de Sion. Les collines dissimulent des vestiges de colonies préhistoriques du Néolithique ou du Bronze ancien et de La Tène, dont une pierre à cupules.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver la silhouette et le caractère naturel des collines.
- 3.2 Conserver la qualité et l'étendue des différents milieux naturels.
- 3.3 Conserver la mosaïque de vignes, prairies sèches et affleurements rocheux et leur diversité en espèces végétales et animales caractéristiques.
- 3.4 Conserver la qualité et l'étendue des pelouses steppiques et des forêts.
- 3.5 Conserver le paysage de vignobles en terrasses et de vergers.
- 3.6 Conserver les blocs erratiques.
- 3.7 Conserver la substance des ruines, édifices et monuments historiques, ainsi que l'unité qu'ils forment avec leur environnement.

IFP 1705

Valère et Tourbillon

